

LA VERITE SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS

D'après l'enquête réalisée par Ipsos pour la fondation WWF, 85% des 10-15 ans pensent qu'en 2025, la planète sera en un peu moins bon état qu'aujourd'hui. Le réalisme semble plus marqué chez les 15 ans (91%) que chez les plus jeunes (81%).

D'après l'enquête réalisée par Ipsos pour la fondation WWF et France 2, les deux tiers des 10-15 ans sont inquiets pour l'avenir de la planète, en ce qui concerne la nature et l'environnement ; dans une écrasante majorité, ils pensent que les choses vont en se dégradant.

Les 10 à 15 ans sont pessimistes : une majorité d'entre eux (66%) se dit inquiète lorsqu'elle pense à l'avenir de la nature et de l'environnement. Un chiffre globalement supérieur à ceux des adultes plus sensibles aux questions sociales. Seuls 34% affirment être confiants.

Près de 9 jeunes sur 10 pensent logiquement que la planète sera en moins bon état qu'aujourd'hui en 2005 si on ne fait rien (85%), alors que seuls 15% pensent que la terre sera à peu près dans le même état qu'aujourd'hui.

Plus de 7 jeunes sur 10 se montrent critiques vis-à-vis de leurs aînés. 60% estiment qu'ils font certes des efforts mais qu'ils pourraient en faire plus, tandis que 14% considèrent qu'ils n'en font pas assez.

Toutefois, si 34% sont prêts à *toujours éteindre la lumière en sortant d'une pièce*, 55% *ne jamais rien jeter par terre, dans la rue ou à la campagne* et 36% *toujours trier les déchets dans différentes poubelles de la maison*, ils ne sont plus que 14% à *inciter le plus souvent*

possible [leur] famille à utiliser les transports en commun plutôt que la voiture. Ils sont 11% à bien vouloir toujours mettre un pull ou une autre couverture, plutôt qu'augmenter le chauffage et seulement 9% à ne jamais gaspiller du papier, et utiliser du papier recyclable.

34% des 10-15 ans considèrent que c'est par la télévision qu'ils s'informent le mieux sur l'état de l'environnement et de la nature, les professeurs arrivant en deuxième position (24%).

Les inquiétudes principales restent analogues à celle de leur aînés : Pollution de l'air et réchauffement. Ainsi, les adolescents mettent la pollution de l'air en tête de leurs préoccupations (43%) devant le changement climatique (32%). Viennent ensuite la disparition des espèces (30%), la pollution de l'eau (28%), et la disparition des forêts (26%).

L'enquête a été réalisée par téléphone sur un échantillon national représentatif de 504 jeunes de 10-15 ans du 29 avril au 2 mai. Elle a été menée à l'occasion de la diffusion du magazine-fiction de France 2 *2025, le futur en face*, présenté par Jean-Luc Delarue le 7 juin dernier.

C.S

DES PHOTOS SATELLITES REUNIES EN ATLAS PERMETTENT DE COMPARER VISUELLEMENT L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT

Lancé à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement (JME) et élaboré par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), un Atlas composé de photos satellitaires montre les changements subis par l'environnement.

Sur l'Atlas, on peut mentionner notamment la multiplication des serres au sud de l'Espagne et l'expansion significative de l'élevage de la crevette en Asie et en Amérique latine.

Des photographies de la disparition des forêts vierges du Paraguay et du Brésil, du développement rapide des activités gazières et

pétrolières dans le Wyoming (États-Unis), des feux de brousse à travers l'Afrique subsaharienne et le recul des glaciers polaires et de montagne y sont aussi publiés. L'Atlas examine également l'évolution de certaines villes de pays développés. Des images satellitaires de Bucarest, de Londres, de Nairobi et de San Francisco, y figurent.

Comme le démontre des images de 1974, la région d'Almeria au sud de l'Espagne était autrefois une zone agricole rurale typique. Une image plus récente dépeint une situation bien différente. Une aire de 20.000 hectares a depuis été transformée en une vaste serre pour la production de cultures en serre. Les conséquences en sont nombreuses, particulièrement sur les réserves d'eau du pays. Le Gouvernement espagnol doit aujourd'hui se tourner vers la technologie, comme les usines de désalinisation.

L'Atlas note la disparition de ce qui était, à une époque, la plus vaste forêt de dattiers au monde. Plus de 18 millions de palmiers et un cinquième des dattiers du monde se dressaient au long de l'estuaire Shatt al-Arab en Irak et en Iran.

Des guerres, des bestioles et la salinisation de la région suite à la construction de barrages et à la dessiccation des marécages mésopotamiens ont causé d'énormes dégâts. Les images satellitaires indiquent que plus de 14 millions d'arbres, soit 80 pour cent de l'effectif des années 1970, ont disparu. Les modes de subsistance de millions de personnes qui dépendaient des dattes pour leur alimentation et leur revenu sont aujourd'hui en ruine.

Les photos spatiales montrent aussi clairement que le développement de Mexico City est un des plus rapides au monde. Mexico City comptait 9 millions d'habitants en 1973 ; 14 millions en 1986; et 18 millions en 1999. La population actuelle est estimée à plus de 20 millions d'habitants, entraînant une déforestation importante des montagnes à l'ouest et au sud.

Encore plus frappant, on y retrouvera les photos permettant de comparer visuellement les variations de température de la zone

arctique : les sceptiques du réchauffement climatique pourront aisément se rendre compte que les changements ont déjà largement débuté avec des régions qui ont subi des variations de températures proche de 2,5°C par décennie. C.S

*L'Atlas est intitulé « One Planet Many People: Atlas of Our Changing Environment » « Une planète, une multitude d'individus: Atlas de notre environnement en mutation »

17 juin : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION

Le thème pour le 17 juin cette année est « femmes et désertification ». Le thème reconnaît le rôle unique joué par des femmes dans les régions affectées par la désertification et la sécheresse, en particulier dans des secteurs ruraux des pays en voie de développement.

Dans beaucoup de zones agricoles arides du monde, c'est traditionnellement des femmes qui consacrent le temps et l'effort à la terre. Elles développent, traitent, contrôlent et lancent sur le marché, la plupart des denrées alimentaires et d'autres ressources naturelles qui viennent de la terre. Pendant longtemps, les femmes rurales ont eu une expérience directe avec la dégradation environnementale par leur travail quotidien.

Des efforts spéciaux doivent donc être entrepris pour fournir aux femmes un environnement adéquat. Pour faire face efficacement à ce problème, il est d'importance essentielle non seulement de fournir à ces femmes les ressources techniques et financières, mais aussi de favoriser et identifier entièrement leur rôle en tant que dépositaires de la terre. Au niveau de notre pays, la journée sera célébrée cette année à GITEGA, dans la commune Makebuko où le Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme en profitera pour lancer la campagne sylvicole 2005-2006 qui est aussi importante pour la lutte contre la dégradation des terres et la lutte contre la sécheresse